

Pelet, Charles

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **76 (1950)**

Heft 8

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NÉCROLOGIE

Charles Pelet, ingénieur

Le départ si soudain de *Charles Pelet* a plongé ses amis et en particulier ses anciens camarades d'études dans la consternation. Il était encore en pleine force lorsqu'il a été terrassé par un de ces coups imprévus de la Providence qui montrent à l'homme quelle est sa fragilité.

C'est une carrière d'ingénieur et de chef, au sens le plus complet du terme, qui prend fin brusquement après quarante-cinq années d'activité. C'est en effet en 1905 que Charles Pelet sortait de l'École d'ingénieurs de Lausanne, son diplôme d'ingénieur constructeur en poche.

Héritier des dons scientifiques de sa famille, il était destiné à faire une brillante carrière.

Entré au bureau de Vallière et Simon, il participe successivement à la construction des chemins de fer Monthey-Champéry, Martigny-Orsières, Aigle-Sépey-Diablerets. Il conduit ensuite les travaux d'exhaussement du lac de Bret. Appelé en 1917 à diriger le Syndicat d'améliorations foncières de la plaine du Rhône, il peut donner toute sa mesure et fait bénéficier cette vaste entreprise de ses grandes qualités de technicien et d'administrateur. Dès 1926, il entre au Département des travaux publics du canton de Vaud. Il crée et organise le Service des eaux dont il devient le chef en 1929. Là encore, ses qualités s'épanouissent pour le plus grand profit de tous ses collaborateurs. Il préside notamment à la correction du Rhône, des torrents de Lavaux, de ceux de La Côte, et à la reconstruction des endiguements de la Broye.

Chargé de l'étude de la réorganisation de l'énergie électrique dans le canton de Vaud, il concentre toutes ses forces à la résolution de ce problème important, mettant en valeur ses hautes connaissances juridiques et son sens du droit, qualités peu communes chez un technicien. Il termine son rapport la veille de sa mort.

Peu de vie furent mieux et plus utilement remplies que la sienne; doué d'une force de travail et d'un talent d'assimilation merveilleux, son esprit lucide et enjoué, constamment en éveil, était au courant de tout ce qui se faisait de nouveau.

Conscientieux jusque dans les moindres détails dans l'accomplissement de ce qu'il considérait comme son devoir, il apportait à la bonne et honnête camaraderie toutes les ressources d'un esprit fin, souvent malicieux, mais toujours bienveillant.

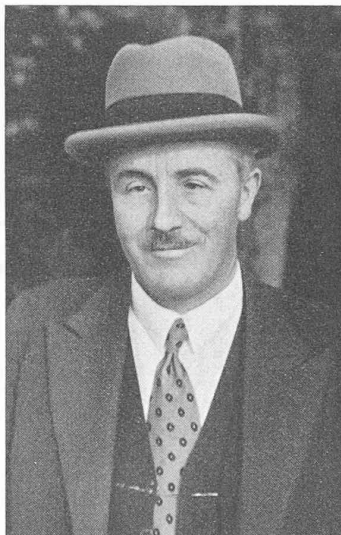
Causeur agréable et plein d'humour, il aimait à rappeler le temps passé aux études et ses récits ne manquaient pas de saveur quand il évoquait le souvenir de ses professeurs et de ses camarades de classe.

Le chagrin que ce deuil nous laisse est atténué par le privilège d'une séparation exempte des tristes attributs de la vieillesse et des souffrances physiques et morales qui les accompagnent.

Le sort a été doux à l'égard de notre ami, car il s'en est allé comme dans un songe agréable qui le bercera dans l'éternité.

Charles Pelet ne retrouvera plus ses camarades de volée, mais ils se réuniront quand même pour cultiver le souvenir de cette âme vraiment belle et généreuse. Le disparu restera vivant dans nos réunions où sa place est marquée jusqu'au terme du dernier d'entre nous.

Une personnalité aussi marquante devait causer un deuil unanime, et c'est avec émotion que nous prions les membres de sa famille et en particulier sa veuve, de vouloir bien agréer les regrets empreints de la plus vive sympathie, auxquels vient se mêler cette pensée consolante que le passé d'un homme de bien ne meurt pas avec lui.



CHARLES PELET, ingénieur.

BIBLIOGRAPHIE

Contribution à la théorie générale des abaques à plans superposés, par *Georges-R. Boulanger*. Edition Gauthier-Villars, 55, quai des Grands-Augustins, Paris 6^e. — In-4 de 118 pages avec 30 figures et 4 tableaux. Prix: 1200 fr. fr.

Le développement actuel des sciences et des techniques impose, dans tous les domaines, l'emploi de méthodes de calcul toujours plus rapides et plus efficaces. Les procédés graphiques et mécaniques de calcul offrent, à ce point de vue, des possibilités qui ont été largement mises en lumière au cours de ces dernières années. Le calcul nomographique (calcul par les abaques) en particulier, dont l'intérêt a été souvent souligné, se voit appelé à jouer, dans cette évolution, un rôle de premier plan.

La nomographie permet de remplacer des calculs généralement longs et laborieux par de simples lectures sur des

graphiques préparés d'avance. Ces graphiques sont appelés abaques ou nomogrammes. Quand les formules à traduire en abaques se compliquent, les graphiques tracés sur une seule feuille ne suffisent plus. Il faut répartir les dessins sur plusieurs feuilles transparentes que l'on superpose et que l'on fait glisser les unes sur les autres, suivant les circonstances du calcul. On crée ainsi de véritables abaques déformables, dits abaques à plans superposés (ou encore abaques à plans multiples, à plans mobiles, etc.).

M. Georges Boulanger a mis au point un procédé d'étude de la structure de ces abaques, grâce auquel il s'avère désormais possible d'élucider de nombreuses questions relatives à leur emploi. Le présent ouvrage reproduit le texte intégral de la thèse dans laquelle M. Boulanger a développé ses vues et qu'il a soutenue devant la Faculté des sciences de Paris pour obtenir le titre de docteur de l'Université de Paris. L'auteur y donne des indications détaillées sur le mode de représentation des structures qu'il a imaginé et applique sa méthode d'investigation à l'étude des abaques rangés par lui dans la catégorie des abaques complets à contacts tangentiels.

Tous ceux qui s'intéressent à la nomographie et aux applications de cette science encore jeune, mais qui compte déjà tant de succès à son actif, trouveront dans l'ouvrage de M. Boulanger les bases de l'édification de cette *Nomographie générale* dont l'auteur estime urgente la construction et qui, se dégageant des contingences du passé, aborde directement l'étude des représentations nomographiques planes les plus générales, au moyen d'abaques dont le nombre de plans peut être quelconque.